

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Production de ciment : Dangote Cement vise le marché gabonais

LE géant nigérian, propriété de la première fortune du continent, Aliko Dangote, a annoncé le début de la construction d'une nouvelle cimenterie au Gabon. D'un coût de 75 millions de dollars (45 milliards de francs) et d'une capacité de 3 000 tonnes de ciment par jour, la nouvelle usine devrait être achevée d'ici le premier trimestre de l'année 2021.

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

LE marché gabonais de la production de ciment pourrait enregistrer l'arrivée d'un 4^e opérateur après Cimaf Gabon, CimGabon et Africa Cement... et relancer totalement le marché de la concurrence, en tirant les prix vers le bas.

Déjà présent dans la sous-région Cémac, notamment au Congo et au Cameroun, le géant nigérian Dangote Cement envisage de s'établir durablement au Gabon. Selon plusieurs sources médiatiques, l'homme le plus riche

d'Afrique et président du groupe Dangote, Alhaji Aliko Dangote, a annoncé le début de la construction d'une nouvelle cimenterie au Gabon d'une valeur de 75 millions de dollars (45 milliards de francs) et d'une capacité de 3 000 tonnes de ciment par jour.

Le projet concerne, précisément, la construction d'une unité de broyage de clinker, qui devrait livrer jusqu'à 3 000 tonnes par jour. Le projet concerne, précisément, la construction d'une unité de broyage de clinker, qui devrait livrer jusqu'à 3 000 tonnes par jour. La nouvelle cimenterie devrait être achevée d'ici le premier trimestre de l'année 2021, avec une production d'un million de tonnes par an. Elle sera située dans la commune d'Owendo, sur plus de 10,5 hectares de terres, à côté du Nouveau port international d'Owendo (NOIP).

Selon Devakumar Edwin, directeur général du groupe Dangote industries Ltd, la nouvelle usine pourra approvisionner l'ensemble du Gabon et de la région d'Afrique centrale.



La logistique de la firme qui a déployé ses activités au Cameroun.

Brèves

Bénin/Électricité - Le gouvernement béninois vient de mobiliser auprès de la Banque d'investissement Bpifrance un financement de 20,6 millions € au profit de son secteur électrique. Les fonds seront consacrés à un projet d'éclairage public de plusieurs localités. Le projet qui sera mis en œuvre par l'énergéticien français Fonroche Lighting, impliquera 9 agglomérations du pays dans le cadre du projet " Asphaltage " dédié à la construction d'infrastructures routières dans l'ensemble du pays.

Nigeria/Finance - Le groupe bancaire United Bank for Africa (UBA), qui est présidé par le milliardaire et philanthrope nigérian, Tony Elumelu, a connu une hausse des bénéfices générés par ses filiales africaines en 2019, peut-on constater à la lecture des comptes annuels publiés sur le Nigérian Stock Exchange. En effet, le résultat net consolidé des 19 filiales de l'entreprise dans la région a été de 40,8 milliards de nairas (111,4 millions \$). Il est en hausse de 28,7 %, comparativement à celui de l'exercice 2018. Il représente aussi 45,8 % des bénéfices du groupe financier, contre 40,3 % précédemment.

Somalie-Pétrole - Lundi, le ministre somalien du Pétrole a annoncé la signature d'un accord avec une coentreprise composée de Shell et Exxon Mobil pour explorer et développer les réserves potentielles de pétrole et de gaz en offshore. " Je suis ravi que nous ayons convenu d'une première feuille de route avec la coentreprise Shell/Exxon. Cela nous rassure dans notre capacité à explorer davantage tout potentiel en hydrocarbures offshore ", s'est ravi le ministre Abdirashid Mohamed Ahmed dans un communiqué.

Par GMNN

Climat des affaires : les inquiétudes du Cian

MSM
Libreville/Gabon

L'Afrique centrale serait-elle la pire destination pour les affaires en Afrique ? Dans une tribune publiée le 20 février dernier, le président délégué du Conseil français des investisseurs en Afrique (Cian), Étienne Giros, peint un tableau sombre de l'Afrique centrale, marqué par une dégradation du climat des affaires. Il appelle les dirigeants de cette région d'Afrique à agir.

Connaissable du milieu économique africain, Étienne Giros ne va pas par quatre chemins. L'Afrique centrale, qui héberge la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac), doit revoir sa copie si la région souhaite vraiment attirer des investisseurs. " Le climat des affaires n'est plus au beau fixe en Afrique centrale. La région connaît des turbulences économiques et des incertitudes monétaires qui obèrent l'horizon des opérateurs économiques ", fait constater Étienne Giros, dans une tribune diffusée le 21 février 2020. Ses inquiétudes



Etienne Giros, le président délégué du Cian.

concernent aussi bien les entreprises que l'emploi dans cette région d'Afrique, y compris les réformes, notamment monétaires qui, selon lui, piétinent. Celles-ci sont, en outre, renforcées par des faiblesses telles que l'insécurité, l'instabilité, le harcèlement fiscal, les arriérés de paiement dus aux entreprises et les ruptures de contrats de concessions négociées avec le privé, en République centrafricaine, au Congo, au Cameroun et au Gabon.

Pour le président délégué du

Cian, " l'addition de tous ces facteurs explique les mauvaises performances des pays de la Cémac au classement Doing Business de la Banque mondiale, qui sert bien souvent de boussole pour les investisseurs internationaux ". Ce sont ces facteurs qui fragilisent l'entreprise et affectent l'environnement des affaires. " Tout ce qui fait obstacle à leur déploiement est nuisible pour le développement des économies africaines, la création d'emplois et la lutte contre la pauvreté ", a-t-il ajouté.